

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 96 (1967)

**Heft:** 11

  

**Nachruf:** En souvenir de Mlle Rosalie Pittet (1891-1967)

**Autor:** Chantal

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## En souvenir de M<sup>lle</sup> Rosalie Pittet (1891-1967)

Le 12 juin 1783, une maîtresse d'école à Vuisternens, Claudine Pittet, originaire de La Joux, léguait tous ses habits et ses écus aux pauvres et à son église paroissiale. Cette église était ornée d'un remarquable autel sculpté qu'on voit actuellement à La Joux. Un artiste y avait travaillé deux ans, gratuitement.

M<sup>lle</sup> Rosalie Pittet est-elle apparentée à son homonyme? Je l'ignore. Elle fut, en tout cas, son émule en générosité: 35 ans d'enseignement (La Joux, Bonnefontaine); 11 ans au service des prêtres comme gouvernante de cure (Corpataux, Fribourg, Aubonne); 5 ans de dure souffrance sur un lit d'hôpital. L'*Echo vandois* a relaté d'une façon admirable cette vie de total dévouement.

J'ai connu particulièrement M<sup>lle</sup> Pittet lorsqu'elle était institutrice à La Joux, de 1916 à 1947. Elle fréquentait fidèlement les réunions mensuelles de notre groupement glânois de la Société des institutrices. La fondatrice en était M<sup>lle</sup> Marie Overney, son ancien professeur de l'école secondaire de Fribourg. Parfois, les chemins obstrués de neige rendaient difficile l'accès au chef-lieu:

«Lorsque les jours seront plus longs, je serai alors avec vous. Je n'aime pas rentrer tard, à pied, depuis Romont, pour reprendre le collier le lendemain; cela m'est trop fatigant, surtout quand mes jambes refusent de me porter. J'en fais le sacrifice – c'en est un – car j'aime beaucoup les instructions de M. le Curé. De plus, je suis retenue, le jeudi après-midi, par l'ouvrage.»...

Cette lettre, je la trouve parmi une liasse de papiers, datés 1929–1944. Je les feuillette avec émotion:

«De tout cœur grand merci... L'atmosphère est si accueillante, si fraternelle... C'est vraiment trop gentil de vous être soucieuse de moi... Vos attentions m'ont vraiment touchée... Je continuerai à assister à vos réunions toujours très intéressantes...» Toutes ces signatures prennent vie. Je vous revois chacune, amies d'autrefois, à votre place habituelle, durant le cercle d'étude ou la partie récréative.

Vous souvenez-vous de la surprise gagnée au loto par M<sup>lle</sup> Pittet? Une immense marguerite dont le cœur renfermait une pièce de 5 fr. (C'était précieux alors!) Elle n'a pas voulu l'effeuiller devant nous.

Désireuse de se perfectionner, elle apprécie les exposés d'éducateurs spécialisés: «Psychologie de l'adolescence», «Enseignement de la Bible» ou «Etude de l'encyclique sur l'éducation». Elle prend part à la retraite de Montbarry, en cette année tragique de 1939 où sonne le tocsin de la guerre mondiale. Le monde nouveau qui naît après le conflit la décon-

certe. C'est la «période héroïque» des méthodes nouvelles. En 1934 déjà, Mgr Dévaud était venu à Romont «ouvrir des fenêtres sur le monde». En 1937, valise pleine des travaux préparés dans ses classes expérimentales fribourgeoises, il s'en allait exposer l'emploi des fiches dans les congrès de l'UTO.

«Nos méthodes y sont à l'honneur... J'ai emporté le cahier de Marie-Louise à Cambrai, où il fut admiré» (Etude d'un centre d'intérêt). Son humour habituel lui fait ajouter: «On m'y a fort bien écouté... N'étant pas dans mon pays, j'ai pu y faire figure de prophète»...

Entraînée par ce mouvement irréversible qui secoue les tristes «murs de la séparation», M<sup>lle</sup> Pittet quitte Fribourg pour retrouver sa terre d'origine: le pays de Vaud. Le drapeau de la Société d'éducation s'y est incliné, sur sa tombe, en février 1967. «Toujours bonne, toujours reconnaissante», elle a porté sans plainte une lourde croix pour «l'Eglise de Dieu de sa région».

*Chantal*

**meubles d'école  
tableaux noirs  
aussi  
progressistes et  
que l'école**



**hunziker** fabrique de  
meubles d'école SA Thalwil  
(051) 92 09 13